

A deux, c'est mieux!

Invitation au voyage.

Pièce maîtresse de l'appartement de Marc Hertrich et Nicolas Adnet, la chambre d'amis abrite un lit à baldaquin qu'ils ont dessiné et des pièces de mobilier rapportées de leurs voyages au Vietnam, en Chine et au Maroc.



Architecture d'intérieur.
Couples, frères ou simples associés, ces cinq binômes se sont lancés dans l'aventure de la création.

PAR MARIE-CHRISTINE MOROSI

L'ESPRIT HAUTE COUTURE de Marc Hertrich et Nicolas Adnet

Impertinence et liberté de ton

Dans leur appartement parisien, si représentatif selon eux de leur travail, les couleurs claquent. Comme dans un cabinet de curiosités, les pièces fourmillent de mille et un objets dont chacun raconte une histoire. Quand Marc Hertrich et Nicolas Adnet se sont rencontrés, le premier était architecte d'intérieur, le second, directeur financier chez Lanvin. C'est tout naturellement que ces deux passionnés d'arts décoratifs en sont venus à fonder leur agence, le Studio MHNA. Mais avant, Nicolas a dû « retourner à l'école », sur le terrain. Marc, lui, a appris les plans, les échelles, les volumes, avec ce niveau d'exigence hérité de sa formation d'architecte d'intérieur à l'école Boule.

Spécialisés dans l'hôtellerie de luxe et les resorts, qui représentent 80 % de l'activité du studio, ils voyagent aux quatre coins du monde et glanent des images, des émotions qu'ils cherchent ensuite à faire partager. Pour ces esthètes, le luxe, « c'est s'approprier le style français avec impertinence et liberté de ton tout en cherchant à toucher l'âme d'enfant qui reste en nous. Nos clients viennent pour un certain regard », indiquent-ils. On aime les confrontations des origines, des couleurs, des œuvres d'art, on fait cascader les codes ». Fuyant les diktats de la mode, ils cherchent à offrir des lieux qui aient une âme et soient pérennes, selon une approche haute couture

construite autour d'une idée forte. Pour l'hôtel Constance, aux Maldives, ils ont travaillé sur le concept de Robinson Cruséo. Pour mieux communiquer avec le lagon, ils n'ont joué qu'avec des matériaux naturels : bois flotté, petits meubles en nacre, têtes de lit en bambou et beaucoup de cordages. Le luxe est là. Car, sur ces îles, les cordes sont à renouveler au bout de deux ans.